

FLIMMWORKS

FESTIVAL LIBRE
DU MOYEN METRAGE

WWW.FLIMM.WORKS

PRIX LIBRE

26 RUE

DU DOCTEUR POTAIN

75019 PARIS

FESTIVAL LIBRE DU MOYEN MÉTRAGE

FLiMM

9^e édition

Créé en 2017, le FLiMM est non compétitif et à prix libre. Il met à l'honneur le moyen-métrage (25 à 65 minutes), un format qui a souvent du mal à trouver sa place dans les salles de cinéma et les festivals.



© Victor Guthmann

L'association DOC occupe un ancien lycée technique du XIX^e, et regroupe une centaine d'artistes et d'artisan-es. Depuis sa création en 2015, DOC a soutenu la production artistique, la diffusion et la transmission d'œuvres à travers de nombreux événements, expositions, projections, concerts, festivals et spectacles.

À l'occasion du FLiMM, deux salles de projection sont installées au DOC. En plus du réfectoire, elles permettent de créer des espaces de discussion entre les équipes des films et le public. L'équipe du festival anime des ateliers pédagogiques en collaboration avec le collège Miriam Makeba et le lycée Henri Bergson ; les élèves sont invité-es à rédiger des critiques des films projetés.

00

DORSALE BOSSALE, Aimé Césaire, 1982

il y a des volcans qui se meurent
il y a des volcans qui demeurent
il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent
il y a des volcans fous
il y a des volcans ivres à la dérive
il y a des volcans qui vivent en meutes et patrouillent
il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps
véritables chiens de mer
il y a des volcans qui se voilent la face
toujours dans les nuages
il y a des volcans vautreés comme des rhinocéros fatigués
dont on peut palper la poche galactique
il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments
à la gloire des peuples disparus
il y a des volcans vigilants
des volcans qui aboient
montant la garde au seuil du Kraal des peuples endormis
il y a des volcans fantasques qui apparaissent
et disparaissent
(ce sont jeux lémuriens)
il ne faut pas oublier ceux qui ne sont pas les moindres
les volcans qu'aucune dorsale n'a jamais repérés
et dont de nuit les rancunes se construisent
il y a des volcans dont l'embouchure est à la mesure
exacte de l'antique déchirure.

01

Restauration sur place en soirée

L'équipe de bénévoles du FLiMM vous invite à déguster ses créations culinaires, végétariennes et à prix libre. Et le dimanche soir, le Sbeïtla Food Corner de Gadour et Dahina proposera une assiette de spécialités tunisiennes à 6€. La buvette du festival est ouverte dès 13h30.

Prix libre

Le prix libre est une démarche sociale, culturelle et politique. Vecteur de solidarité, il permet à chacun-e de donner selon ses moyens. Différent de la gratuité ou du prix fixe, le prix libre permet de rendre le festival accessible à tous-tes.

SÉANCE SPÉCIALE

Festival Ciné Palestine

Nous remercions La Palestine Sauvera Le Cinéma (LPSLC) : au-delà des mots, leur tribune et leur engagement ont contribué à placer la cause palestinienne et la lutte contre le génocide en cours perpétré par l'État israélien au centre des actions d'une partie de notre milieu (festivals de cinéma indépendants, collectifs de cinéastes, travailleur·euses de la culture, critiques etc...). Montrer les œuvres d'artistes, de cinéastes, de producteur·ices palestinien·nes, ouvrir des espaces, permettre des présences et des paroles, est un geste politique nécessaire contre la silencieuse et la déshumanisation dont les Palestien·nes sont les cibles.

Le festival Ciné Palestine (FCP), qui participe grandement à rendre visibles le cinéma palestinien et ses auteur·ice·s depuis 10 ans, coorganise avec le FLiMM une séance spéciale construite autour du film *Three promises* de Yousef Srouji. Les fonds collectés à cette occasion seront redistribués au Comité National d'Accueil et de Soutien aux Rescapés du Génocide en Palestine (le CNASaR). La projection sera suivie d'une rencontre avec des acteur·ices du champ culturel engagé·es pour la cause palestinienne.

Le collectif LPSLC tiendra un espace au DOC pendant tout le week-end de la 9^e édition du FLiMM, pour partager ressources, documents et échanger avec le public.



02



FESTIVAL CINÉ PALESTINE

Le Festival Ciné-Palestine (FCP) est un festival de cinéma créé en 2015. Il se tient chaque année dans plusieurs lieux en Île-de-France et à Marseille, et s'est donné pour mission de contribuer à la promotion du cinéma palestinien. En permettant la diffusion d'œuvres d'artistes palestiniens et/ou évoquant la Palestine et sa diaspora, le festival met en valeur la qualité du cinéma palestinien et sa diversité.

Dépassant les restrictions imposées par les frontières, le FCP offre aux artistes palestiniens la possibilité de rencontrer leur public et de créer un espace de discussions, de rencontres et de débats autour du cinéma palestinien.

THREE PROMISES

Yousef Srouji

60 min

Palestine, Liban, États-Unis

2023

Un témoignage intime du choix impossible, pour le peuple palestinien, entre la terreur et l'exil.



Au début des années 2000, tandis que l'armée israélienne réprime la seconde intifada en Cisjordanie occupée, Suha filme son quotidien familial et tente de conjurer la peur. Elle enregistre la destruction alentour, l'angoisse de ses enfants à chaque salve de tirs et la douleur d'imaginer fuir son pays natal. En 2017, son fils découvre cette archive et renoue avec un passé refoulé.

Mercredi 15.10

Salle Galop

19h30

Le film sera suivi d'une discussion préenregistrée avec Yousef Srouji (réalisateur) et d'un échange entre le Festival Ciné Palestine et des acteur·ices du champ culturel engagé·es pour la cause palestinienne (annoncé·e·s prochainement).

03

FOCUS

What happens to a dream deferred?
Qu'arrive-t-il à un rêve différé ?

Dans le prolongement du travail d'Onyeka Igwe présenté lors de la précédente édition, où l'artiste proposait des récits spéculatifs sur la vie et la rencontre de deux générations de militantes anticoloniales, Funmilayo Ransome-Kuti et Sylvia Wynter, les films du focus de cette année explorent d'autres gestes cinématographiques qui relèvent de la même démarche, à travers des œuvres qui imaginent et font surgir des espaces de mémoire où la poésie devient une arme de résistance.

Le titre du focus de l'édition 2025 est emprunté au poème *Harlem* de Langston Hughes, où le «rêve différé» évoque les aspirations étouffées de la communauté noire américaine durant le mouvement culturel de la Renaissance d'Harlem des années 1920-1930. La litanie de questions, tantôt résignées et tantôt menaçantes, qui composent le poème sont autant de futurs possibles pour les idéaux de justice, de liberté et de dignité, portés par cette génération et transmis à la suivante.

04

Trois films composent ce programme: *Zétwal* de Gilles Elie-Dit-Cosaque, *Looking for Langston* de Isaac Julien et *The Body of a Poet: A Tribute to Audre Lorde* de Sonali Fernando. Chacun des films met en lumière des figures dont la parole se fait aussi bien poétique que militante: Aimé Césaire (1913–2008), penseur et poète martiniquais; Langston Hughes (1901–1967), voix emblématique et ouvertement homosexuelle de la Renaissance de Harlem; et Audre Lorde (1934–1992), qui porta ses combats au croisement des luttes antiracistes, féministes et queer.

Ces films ouvrent un champ de possibles, animés par le double désir de mémoire collective et de projection politique. Ils brouillent volontairement les frontières entre documentaire et fiction, mêlant entretiens, archives et mises en scène fantasmagoriques. La réalité construite et maîtrisée par le récit dominant se fissure; dans cette brèche, la poésie trace des chemins de traverse: «une ruelle pour la liberté que nous n'avons pas encore vue», un voyage en grande pompe vers la lune, un sentier entre les arbres sous le regard d'anges complices. Au mélancolique "What ever happened to the dream deferred?" qui résonne dans le Cotton Club de *Looking for Langston*, les percussionnistes martiniquais répondent en s'élançant «vers les Zétwal» et les militantes de *The Body of a Poet* promettent "I will survive".

SÉANCE D'OUVERTURE

ZÉTVAL

Gilles Elie-Dit-Cosaque

51 min

La Maison Garage

Martinique - 2008

Ou comment s'élever très haut grâce à la poésie éruptive d'Aimé Césaire.



Au milieu des années 1970, dans une Martinique en crise, Robert Saint-Rose avait une conviction: pour œuvrer à la grandeur de l'île, il fallait qu'il aille sur la lune. Et c'est la poésie d'Aimé Césaire qui servirait de carburant à sa fusée – «une poésie d'explosions, de volcans, d'éruptions».

Le documentaire, qui articule archives et témoignages, retrace le portrait de ce mystérieux rêveur et témoigne de la force performative des écrits de Césaire.

Vendredi 17.10

Salle d'exposition

20h30

En présence du réalisateur

05

SÉANCE DE CLÔTURE

BODY OF A POET: A TRIBUTE TO AUDRE LORDE

Sonali Fernando

29 min VOST

A Peripheral Vision

Royaume-Uni - 1995

«Le portrait critique et visuellement captivant d'une poétesse moderne.» Isaac Julien



Un groupe de militantes prépare un hommage à Audre Lorde et explore l'héritage de celle qui se revendiquait «noire, lesbienne, mère, guerrière et poétesse». Composé d'archives, de lectures, de débats, de scènes de fiction, ce film composite est à l'image du parcours de Lorde, combattante infatigable et penseuse pionnière de l'intersectionnalité.

Dimanche 19.10

Salle d'exposition

21h15

Séance précédée de lectures de poèmes

LOOKING FOR LANGSTON

Isaac Julien

45 min VOST

Royaume-Uni - 1989

Un portrait imaginaire, lumineux et sensuel, du poète et militant Langston Hughes.



Isaac Julien nous transporte dans le Cotton Club, l'un des speakeasy enfumés du Harlem des années vingt – un des rares espaces de liberté pour la communauté noire et gay, où fleurissaient alors d'intenses débats intellectuels et des revendications politiques radicales sur les droits civiques et l'expression culturelle des Noirs américains. Avec des textes des poètes Langston Hughes, James Baldwin (lu par Toni Morrison), Bruce Nugent et Essex Hemphill.

Samedi 18.10 **Salle d'exposition** **21h30**

Séance présentée par Stéphane Gérard, cinéaste et programmeur

06

DAFPUNK

DJSET

60 min

Dafpunk est une DJ basée à Paris qui navigue entre Ibiza vibes, basslines futuristes et club anthems incandescentes. Sa sélection est une ode aux nuits sans fin – the summer memory that just never dies.

Samedi 18.10 **Salle Galop** **22h30**

What happens to a dream deferred?

Does it dry up
like a raisin in the sun?
Or fester like a sore—
And then run?
Does it stink like rotten meat?
Or crust and sugar over—
like a syrupy sweet?

Maybe it just sags
like a heavy load.

Or does it explode?

HARLEM, Langston Hughes, 1951

07

HARLEM, Langston Hughes, 1951, traduction Pascal Neveu

Qu'arrive-t-il à un rêve différé ?

Se dessèche-t-il
comme du raisin au soleil ?
Ou suppure comme une plaie—
puis se met à couler ?
Pue-t-il comme la viande pourrie ?
Ou se couvre de croûte et de sucre—
comme un bonbon sirupeux ?

Peut-être s'affaisse-t-il seulement
comme un lourd fardeau.

Ou bien explose-t-il ?

If I must die,
you must live
to tell my story
to sell my things
to buy a piece of cloth
and some strings,
(make it white with a long tail)
so that a child, somewhere in Gaza
while looking heaven in the eye
awaiting his dad who left in a blaze
—and bid no one farewell
not even to his flesh
not even to himself—
sees the kite, my kite you made,
flying up above
and thinks for a moment an angel is there
bringing back love
If I must die
let it bring hope
let it be a tale

IF I MUST DIE, Refaat Alareer, 2023, poète de Gaza, décédé la nuit
du 6 au 7 décembre 2023 dans les bombardements à Gaza.

08

SI JE DOIS MOURIR, Refaat Alareer, 2023, traduction JCP

Si je dois mourir,
tu dois vivre
pour raconter mon histoire
pour vendre mes affaires
pour acheter un bout de tissu
et quelques bouts de ficelle,
(fais en sorte qu'il soit blanc
avec une longue traîne)
pour qu'un enfant, quelque part à Gaza
en regardant droit vers le ciel
alors qu'il attend son papa
emporté dans une explosion
—sans faire ses adieux à personne
ni à sa chair
ni à lui-même—
voie le cerf-volant, mon cerf-volant,
celui que tu auras fait,
prendre son envol
et qu'il pense alors qu'un ange est là
venu ramener l'espoir
Si je dois mourir
que cela ramène l'espoir
et que cela devienne une légende

Coming together
it is easier to work
after our bodies
meet
paper and pen
neither care nor profit
whether we write or not
but as your body moves
under my hands
charged and waiting
we cut the leash
you create me against your thighs
hilly with images
moving through our word countries
my body
writes into your flesh
the poem
you make of me.
Touching you I catch midnight
as moon fires set in my throat
I love you flesh into blossom
I made you
and take you made
into me.

RECREATION, Audre Lorde, 1997

09

RECREATION, Audre Lorde, 1997, traduction Marc Uhry

Jouir ensemble
il est plus facile de travailler
quand nos corps
se sont serrés
le papier et le crayon
ne se soucient ni ne profitent
de ce que nous écrivons ou pas
mais quand ton corps bouge
sous mes mains
pleines et impatientes
nous lâchons prise
tu me crées contre tes cuisses
vallonées d'images
qui courent à travers nos terres de mots
mon corps
écrit dans ta chair
le poème
que tu fais de moi.
J'attrape minuit quand je te touche
la lune met le feu à ma gorge
je t'aime la chair en fleur
je t'ai faite
et je te tiens faite
en moi.

LA SÉLECTION

DIARY OF A SKY

Lawrence Abu Hamdan

44 min VOST

Autoproduction - Square Eyes distribution

Liban - 2024

Dans le ciel du Liban, les vols militaires israéliens dessinent une stratégie de la terreur.



The Diary of a Sky analyse la violence atmosphérique qui pèse constamment sur Beyrouth, entre les vols militaires israéliens et le bourdonnement des générateurs électriques. Cet essai vidéo plonge les spectateurs dans la chronique glaçante d'une vie quotidienne transformée par l'armement du ciel, où la terreur des incursions répétées devient un arrière-plan à la fois inquiétant et terriblement banal.

Samedi 18.10	Salle Galop	14h00
Dimanche 19.10	Salle d'exposition	18h45

PAMPAS MARCIANAS

Aníbal Jofré

50 min VOST

Collectif MAFI - DOCLA

Chili - 2023

Une aventure spatiale entre documentaire et science-fiction, dans le paysage lunaire de l'Atacama.



Les habitant·es de Maria Elena, l'endroit le plus sec de la planète, ont été choisi·es pour être les premières à coloniser Mars. Déchiré·es entre l'attachement à leur terre et la promesse d'une vie meilleure, loin du désert brûlant et de la débâcle économique, les Pampino·as se préparent à un nouvel exode.

Samedi 18.10	Salle Galop	14h00
Échange en visio avec le réalisateur et Felipe Morgano		
Dimanche 19.10	Salle d'exposition	18h45
En présence de Juan Francisco Gonzales (Collectif MAFI)		

CECI EST MON CORPS

Jérôme Printemps Clément-Wilz

64 min

Squawk films - Kidam production

France - 2025

Comment briser le silence de ceux qui étaient là et qui n'ont rien voulu voir ?



« Quand je porte plainte contre Olivier, compulsivement, je prends la caméra. Je ne pensais pas me demander un jour : qu'est-il arrivé à mon corps ? Et qui savait ? » Dans un geste cinématographique à la fois intime et politique, *Ceci est mon corps* ausculte une mémoire traumatisée et les mécanismes qui font la culture du viol.

TW : pédocriminalité

Samedi 18.10	Salle Galop	16h30
Dimanche 19.10	Salle d'exposition	16h45
Séances en présence du réalisateur		

LAPIN HYPER LENT

Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi

34 min

Mujô Production

France - 2024

Le langage poétique comme contrepoint à la rationalité.

La rationalité : le poison de l'imaginaire.



Nous sommes venus à l'hôpital psychiatrique Valvert à Marseille avec des textes de Daniil Harms. On les a lus tous ensemble avec les patients et les soignants. Pendant que le lapin vivait au sens actif on a écrit des poèmes. Certains ont parlé poétiquement, et nous avons fait un film-poème, entre la bouche, la table et le ciel.

Samedi 18.10	Salle Galop	18h45
Dimanche 19.10	Salle d'exposition	14h30
Séances en présence des réalisateur·ices		

URBAN SOLUTIONS

Cinéma copains

30 min VOST

Brésil, Allemagne

2022 — 2025

Une histoire de la domination au Brésil, inscrite dans le décor ordinaire d'un hall d'immeuble.



Au Brésil, un gardien d'immeuble observe distraitement les écrans de surveillance, entre deux politesses forcées à ses employeurs. Dans sa rêverie surgissent peu à peu d'autres images – celles qu'un peintre européen a rapportées d'Amazonie deux siècles plus tôt, à l'époque coloniale. Elles résonnent comme un appel à la réparation.

Samedi 18.10	Salle Galop	18h45
Dimanche 19.10	Salle d'exposition	14h30

GARANTI 100% KREOL

Laurent Pantaléon

63 min

KWZ FILMS

France - 2024

Entre les photographies, les images animées et les témoignages s'ouvre une brèche pour faire dialoguer les vivants et les morts.



À La Réunion, lorsqu'on achète une voiture, qu'on commence un travail, qu'on emménage dans un appartement ou tout simplement lorsqu'on veut repousser le mauvais œil, on demande à un zigider un talisman, une protection, un bouclier. Cet objet est appelé garantie. Et si moi aussi, pour réussir ce film, j'allais en quête d'une garantie ?

Samedi 18.10	Salle d'exposition	14h30
Dimanche 19.10	Salle Galop	18h15
Séance suivi d'un échange en visio avec le réalisateur		

LE DERNIER SOIR

Raphaële Raffort & Matthias Simonet

27 min

Autoproduction

France - 2024

Un contre-la-montre qui révèle les ficelles dérisoires du jeu électoral.



Vendredi 8 avril 2022, 22h. Juliette et Léo sillonnent en voiture les rues d'Angoulême. C'est le dernier soir avant le 1^{er} tour des présidentielles : passé minuit, il sera interdit de coller des affiches de campagne. Dans la pénombre, la tension monte. La ville est quadrillée par des militant·es politiques de tous bords qui se prêtent au jeu du chat et de la souris afin de conquérir les panneaux libres aux endroits les plus stratégiques.

Samedi 18.10	Salle d'exposition	14h30
Dimanche 19.10	Salle Galop	18h15
Séances en présence des réalisateur·ices		

LLOYD WONG, UNFINISHED

Lesley Loksi Chan

29 min VOST

bb house

Canada - 2025

À travers ce portrait en pointillés, la réalisatrice œuvre à la transmission des mémoires queer.



Au début des années 1990, l'artiste sino-canadien Lloyd Wong commence à documenter sa vie, alors qu'il est malade du SIDA. Resté inachevé et redécouvert aux Queer ArQuives trente ans après sa mort, ce travail a ensuite été repris et monté par Lesley Loksi Chan. Le film qui en résulte prolonge le geste fort d'autoreprésentation initié par Wong afin de conjurer l'effacement de son vécu, à l'intersection de plusieurs formes d'oppression ; il explore l'inachèvement non pas comme un échec ou une absence, mais comme un espace de dialogue intergénérationnel autour des notions d'intime, de mémoire et de résilience.

Samedi 18.10	Salle d'exposition	17h00
Dimanche 19.10	Salle Galop	16h15
Séance en visio avec la réalisatrice		

SOUS LE FEU

Jérémy Lamouroux

40 min

Regards des lieux, Atelier Jeunes Cinéastes

France - 2024

Entre les flammes de l'usine et l'eau du barrage, les lignes de fuite sont escarpées comme celles des montages à l'horizon.



Bilel profite avec ses copains de leur dernier été d'adolescents. Ils sont tous fils d'ouvriers. Leurs pères travaillent à l'usine de silicium où les fours crachent un feu continu – le feu qui les fait vivre, qui brûle, blesse et tue. Chacun voudrait, et pourtant redoute, que ce feu s'éteigne.

Samedi 18.10	Salle d'exposition	17h00
Dimanche 19.10	Salle Galop	16h15
Séance suivie d'un échange en visio avec la réalisatrice		

ROIKIN <3

Les ateliers cinématographiques

43 min

Film flamme

France - 2025

Les vies des un-es se lient à celles des autres et tissent les spirales d'un récit à plusieurs voix.



Roikin est un minot de Marseille, envoyé dans un centre pour mineurs loin de sa ville. Malgré la prévenance de ses éducatrices, il finit par fuguer. Dans son errance, il croise un jeune garçon dont il ne partage pas la langue. Cette rencontre dessine un avenir possible.

Samedi 18.10	Salle d'exposition	19h00
Dimanche 19.10	Salle Galop	14h00
Séances en présence de Rouaida et Séréna, actrices		

UN CÍRCULO QUE SE FUE RODANDO

Liv Schulman

35 min VOST

Autoproduction

France, Argentine - 2024

Ça ne tourne pas rond dans les grandes villes.



Quarante performeuses, vêtues de t-shirt imprimés, parcourent les rues de Buenos Aires dans une chorégraphie mouvante. La caméra glisse de l'un-e à l'autre et peu à peu compose un texte drôlatique en forme de cadavre exquis. À la fois performance urbaine, écriture collective et geste expérimental, le film se joue du langage et interroge la manière dont les mots entraînent les corps.

Samedi 18.10	Salle d'exposition	19h00
Dimanche 19.10	Salle Galop	14h00
Séances en présence de la réalisatrice		

EXPOSITION PHOTO

SIMON ARCACHE

Depuis neuf éditions, Simon Arcache photographie sur pellicule les coulisses et l'équipe du FLiMM. Il expose cette année une sélection de ses photographies dans le réfectoire.



16



Ça sent l'automne en noir et blanc, le projecteur de Galop qui chauffe, la cuisine du dernier étage. Ça sent la pluie et les éclats de rire. Parfois on pleure aussi, parce qu'on a vu de belles choses. Et parfois il fait beau, quand même.

Il y a les visages qu'on reconnaît dans l'objectif, les escaliers qu'on monte et qu'on descend. Il y a les copaines. Et il y a des films, surtout. C'est comme un rendez-vous. Chaque année. Ça sent l'automne en noir et blanc. Ça sent le FLiMM.

Simon Arcache

Programmation et coordination

Annabelle Aventurin
Lucie Brux
Agathe Debary
Chloé Folens
Thibault Jacquin
Thomas Paulot

Conception graphique

www.tomcazin.com
@tom_cazin

Coordination technique

Maude Bouhenic

Régisseur technique

Valentin Bigel

Projectionnistes

Théo Peruchon
Bolon Sylla

Photographes

Hélène Delamarre
Victor Guthmann

Site internet

Elie Meignan

Catering

Zoé Debary
Anne-Claude Fustier
Anna Perrin
Gadour & Dahima
Sbeitla Food Corner

Coordination DOC

Celio Cansier-Panzolini
Cécile Grandmaire

Remerciements

Emeric de Lastens
Éric Thebault
Guillaume Rouvière
Théâtre de Montreuil
Lola-Lou Pernet
Meriem Rabhi
Damien Michaud
Marion Cansell
Le cinéclub du collège
Miriam Makeba
Anne-Sophie Birot
Les élèves de l'option
cinéma du lycée Henri
Bergson
Le Capla
Isaac Julien Studio
La Clef Revival
Léo Lacomblez
Théo Carrère
Alice Allenet
Héloïse Guérin
Jennifer Beteille
Simon Arcache
Festival Ciné Palestine
Léna Cervoni
La Palestine
sauvera le cinéma
Decolonial
Film Festival

17

L'équipe du FLiMM
tient à remercier
le DOC et très
chaleureusement
toute l'équipe de
bénévoles, sans qui
rien n'est possible.

FLiMM

@flimmfestival
www.flimm.work

DOC

26/26bis rue
du docteur Potain,
75019 Paris
www.doc.work
contact@doc.work
@doc_woork

Partenaires

Le FLiMM bénéficie
du soutien de la DRAC
Île-de-France pour
l'action jeune public
et de la Mairie du XIX^e



P
PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Vendredi 17.10		19h30 — 23h00	
		Salle d'exposition	
		20h30	P.05
		ZÉTWAL 51 min	

Samedi 18.10		14h00 — 00h00	
Salle Galop		Salle d'exposition	
14h	P.10	14h30	P.13
THE DIARY OF A SKY 44 min		GARANTI 100% KREOL 63 min	
PAMPAS MARCIANAS 50 min		LE DERNIER SOIR 27 min	
16h30	P.11	17h00	P.14
CECI EST MON CORPS 64 min		LLOYD WONG 29 min	
		SOUS LE FEU 40 min	
18h45	P.12	19h00	P.15
LAPIN HYPER LENT 34 min		ROIKIN <3 43 min	
URBAN SOLUTIONS 30 min		UN CIRCULO 35 min	
21h30	P.06		
LOOKING FOR LANGSTON 45 min			
22h30	P.06		
DAFPUNK - DJSET 60 min			

Dimanche 19.10		14h00 — 23h00	
Salle Galop		Salle d'exposition	
14h	P.15	14h30	P.12
ROIKIN <3 43 min		LAPIN HYPER LENT 34 min	
UN CIRCULO 35 min		URBAN SOLUTIONS 30 min	
16h15	P.14	16h45	P.11
LLOYD WONG 29 min		CECI EST MON CORPS 64 min	
SOUS LE FEU 40 min			
18h15	P.13	18h45	P.10
GARANTI 100% KREOL 63 min		THE DIARY OF A SKY 44 min	
LE DERNIER SOIR 27 min		PAMPAS MARCIANAS 50 min	
		21h15	
		P.05	
		THE BODY OF A POET 29 min	